

René BRO est né en Vendée en 1930 ; il vit aujourd'hui au Pin du Haras, dans l'Orne. Passionné de peinture, il part, en 1952, vivre deux ans à Florence où il s'exerce à faire de nombreuses copies des Grands Maîtres. De retour à Paris, il a exposé à la Galerie Charpentier avec l'Ecole de Paris, en 1959. L'affiche de cette exposition est d'ailleurs de sa composition. Il a participé à la première Biennale de Paris en 1960, au Salon de Mai en 1961 et à Tel-Aviv.

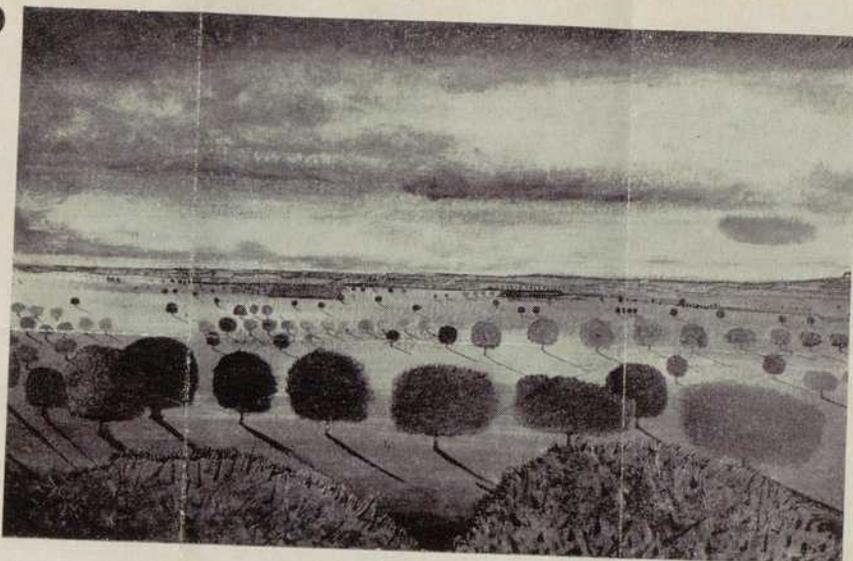
Il a fait des expositions particulières à la Galerie Iris Clert, la dernière en décembre 1962.

La production de cet artiste qui peint lentement peut se diviser en deux périodes : de grandes compositions mythologiques à son retour d'Italie, puis des paysages possédant une grande profondeur et de belles échappées perspectives. Des tableaux de Bro figurent entre autres dans la Collection Peggy Guggenheim à Venise, au Musée d'Art Moderne à New-York, dans les collections Epstein et Mishkin à New-York.

BRO est sous contrat exclusif à la Galerie IRIS CLERT, 28, rue du Faubourg-Saint-Honoré.

Cotation : 3.500 F pour une toile moyenne.

BRO



« Paysage de Courgeron ». Toile 110 x 70. Collection Ed. Benesch, New-York. Le ciel à l'horizon est traité en rose.

« Couleurs »  
a participé à  
« Le Cheval  
», en 1960,  
stein, à Lon-  
it des expo-

Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, il a obtenu les Prix Farman en 1959, Kromberg en 1960 et du Comité en 1961.

Il a participé au Salon du Dessin et de la Peinture à l'eau, au Salon d'Asnières et à Comparaisons. Il a été l'invité de la Ville de Paris aux Biennales de Paris de 1959 et de 1961. Il est à l'Ecole de Paris, à la Galerie Charpentier. Il a été sélectionné dans cette même galerie au prix Greensfield en 1959 et pour l'Exposition

sions particulières à la Galerie A. Weil, en 1959, à la Galerie Espace en 1960, à la Galerie Durand Ruel en 1962, à la Piccadilly Galerie en 1962.

La production de Grossperrin comporte des natures mortes de grandes dimensions, des paysages d'Espagne, d'Italie et d'Ile-de-France, des scènes de vie espagnole, prises dans des corridors.

On trouve de ses tableaux en permanence dans les Galeries CHARPENTIER, A. WEIL et DURAND-RUEL.

Cotation : 80 F le point.



Jean-Marie Ledannois. — « Composition »

Baignant dans le climat de la peinture moderne, sa tentative est, à la fois, recherche d'une restructuration du sens de vivre et, en même temps, polarisation sur une conscience de l'essentiel, sans sacrifier le sensible, mais en le transmuant.

Son langage est d'ailleurs extrêmement varié — qu'il s'agisse de l'ordonnance des toiles, de la matière ou des harmonies. Tantôt de minuscules apports se mêlent à d'autres plus importants, tandis que les jeux de lumière, font penser au cosmos, tantôt de larges arabesques se détachent d'une vaste surface. Puis d'amples touches rectangulaires s'unissent dans un esprit constructif ou suscitent une vision toute de mystère.

Très attiré par l'art extrême-oriental, Jean-Marie Ledannois a été, par ailleurs, conduit, à partir de certaines techniques d'émaillage (il fit tout d'abord des études à l'Ecole de biochimie), à repenser la matière même de la peinture.

Son œuvre se dégage des apparences extérieures mais il advient que des figures du monde s'y représentent comme des signes.

Ce jeune artiste a participé à la Biennale de Paris en 1961.

